

## Homélie du 26ème dimanche du temps ordinaire

Dimanche 25 septembre 2022

*par Louis Duret*

publié le jeudi 22 septembre 2022

Vous avez entendu le prophète Amos, huit siècles avant Jésus Christ : « **La bande des vautrés n'existera plus !** » waouh ! Et le pape François aux dernières journées mondiales de la jeunesse : « **Ne restez pas dans vos canapés !** »

Et l'apôtre Paul nous dit : « **Toi, homme de Dieu, recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la persévérance et la douceur ;** »

Là est l'essentiel, le cœur de la vie chrétienne. Alors qu'est ce qui pourrait bouger en moi, autour de moi, pour me rendre plus vivant ?

Comment ensemble davantage rechercher la justice, la foi, la confiance, la charité, l'amour ?

Vous avez écouté le psaume ! Comment ne pas désirer être à l'image de notre Dieu **qui fait justice aux opprimés, qui donne le pain aux affamés, qui protège l'étranger.** Quel bonheur de connaître un tel Dieu !

Et dans l'évangile ! On connaît le nom des gens riches qu'on voit à la télé. Dans cet évangile, c'est le contraire : le riche est inconnu, mais on connaît le prénom du pauvre qui vit devant son portail : Lazare, qui veut dire « Dieu aide ». Il a toute l'attention de Dieu. Le riche, lui, est trop occupé avec son argent pour laisser de la place à Lazare. Il est à sa porte, derrière la grille de sa propriété, il ne l'a pas vu ! Terrible !

Plus loin, dans le texte, Jésus parlera d'un abîme, d'un grand abîme. Gardons cette image ; On croirait que cette parabole a été racontée pour notre temps. Aujourd'hui le grand abîme qui s'est creusé entre les riches et les pauvres est une menace pour la terre entière. Entre les peuples qui s'enfoncent dans la misère et les pays riches qui souffrent des maladies de l'abondance ! Un grand abîme entre les privilèges de nos sociétés et les exclus.

Une fois de plus il nous faut regarder Jésus ! Et que nous apprend Jésus ? A ouvrir nos yeux, à voir en tout homme un frère à aimer.

Le riche n'a pas vu Lazare. Quand on ne fait pas attention à celle ou celui qui est à côté de nous, c'est une grande tristesse.

Et aujourd'hui dans toutes les églises catholiques du monde on va mettre au cœur de nos célébrations l'attention aux migrants et aux réfugiés. Quel regard portons nous sur eux ?

Je vous lis quelques extraits du message du pape François :

Construire l'avenir avec les migrants et les réfugiés signifie reconnaître et valoriser ce que chacun d'entre eux peut apporter au processus de construction. J'aime voir cette approche du phénomène de la migration dans la vision prophétique d'Isaïe, dans laquelle les étrangers n'apparaissent pas comme des envahisseurs et des destructeurs, mais comme des ouvriers volontaires qui reconstruisent les murs de la nouvelle Jérusalem, la Jérusalem ouverte à tous les peuples (cf. Is 60,10-11). En effet, l'histoire nous enseigne que la contribution des migrants et des réfugiés a été fondamentale pour la croissance sociale et économique de nos sociétés. Et c'est encore le cas aujourd'hui. Leur travail, leur capacité de sacrifice, leur jeunesse et leur enthousiasme enrichissent les communautés qui les accueillent. Mais cette contribution pourrait être bien plus importante si elle était valorisée et soutenue par des programmes ciblés. Il s'agit d'un potentiel énorme, prêt à s'exprimer, si seulement on lui en donne la possibilité. Les habitants de la nouvelle Jérusalem – prophétise encore Isaïe – garderont toujours les portes de la ville grandes ouvertes, afin que les étrangers puissent entrer avec leurs dons : « On tiendra toujours tes portes ouvertes, elles ne seront jamais fermées, ni de jour ni de nuit, afin qu'on fasse entrer chez toi les richesses des nations » (60,11). La présence de migrants et de réfugiés représente un grand défi, mais aussi une opportunité de croissance culturelle et spirituelle pour tous. Grâce à eux, nous avons la possibilité de mieux connaître le monde et la beauté de sa diversité. Nous pouvons mûrir en humanité et construire ensemble un plus grand « nous ». Nous découvrons aussi la richesse contenue dans des religions et des spiritualités qui nous sont inconnues, et cela nous pousse à approfondir nos propres convictions. Dans cette perspective, l'arrivée de migrants et de réfugiés catholiques offre une nouvelle énergie à la vie ecclésiale des communautés qui les accueillent. Ils sont souvent porteurs de dynamiques revitalisantes et animateurs de célébrations vibrantes. Le partage de différentes expressions de foi et de dévotion représente une occasion privilégiée de vivre plus pleinement la catholicité du peuple de Dieu.

Chers frères et sœurs, et surtout vous, les jeunes ! Si nous voulons coopérer avec notre Père céleste pour construire l'avenir, faisons-le ensemble avec nos frères et sœurs migrants et réfugiés. Construisons-le aujourd'hui ! Car l'avenir commence aujourd'hui, et il commence avec chacun de nous. Nous ne pouvons

pas laisser aux générations futures la responsabilité des décisions qui doivent être prises maintenant pour que le projet de Dieu sur le monde puisse se réaliser et que son Royaume de justice, de fraternité et de paix arrive.